

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'inauguration de la clinique sociale de l'Enfant à l'HDF – USJ, le 11 novembre 2022 à 17h00.

Nous sommes aujourd'hui réunis pour inaugurer la clinique sociale de l'enfant qui, au vu de la crise économique et sociale que nous vivons, s'avère devenir une nécessité humaine et morale.

Sur les 5 millions de Libanais, et si on retient le critère de zéro à 18 ans comme âge de l'enfant, 40 % de la population qui est concernée par notre institution, donc nous avons et nous aurons fortement à faire.

Chacun de nous a été enfant et nous avons eu des parents qui ont pris soin de nous pour avancer en pleine forme et croître en sagesse.

Notre objectif, en prenant soin de tous les enfants qui se présentent comme dans le centre médical de la famille, c'est de considérer chacun pour ce qu'il est, pour ce qu'il a comme problème de santé, sans discrimination de genre, de couleur, de religion et de région.

Notre conviction à nous tous, l'Hôtel-Dieu de France, l'USJ et sa Faculté de médecine, le Centre de médecine familiale, la Fondation Diane, associée à cette œuvre de santé dédiée à l'Enfant, est que, dans tout temps de crise profonde, notre conviction est que consolider l'avenir de notre pays passe par le renforcement de la bonne santé de l'Enfant au Liban.

Ni la crise socio-économique, ni le vide politique, ni le collapse du système de santé n'ont freiné notre désir d'être au service de la famille, des patients qui sont dans le besoin. Aujourd'hui la création, l'élargissement physique de cette clinique et le développement de ses services médicaux qui, à l'origine, existait au niveau du centre de médecine familiale, est un témoignage qu'il ne faut pas reculer devant les difficultés et même devant les impossibilités. Saisir les opportunités et les traduire en de bonnes résolutions pratiques est une forme avancée de tentative de réussite de nos efforts en vue de consolider le bien commun.

Je ne vais pas énumérer les différents services et les sous-services que va assurer notre clinique sociale : par clinique nous voulons dire qu'elle se veut parfaite dans sa mission, que son équipe médicale, faite de madame le Docteur et Directrice, les

médecins pédiatres, les infirmières et les soignants sont et seront consacrés à l'accomplissement le plus professionnel de leurs tâches quotidiennes.

Pour terminer ce réquisitoire et pour donner sa belle place à la clinique, comment ne pas remercier celles et ceux qui ont travaillé dur pour que cette clinique puisse voir le jour.

Remercier Mme Diane Fadel et la Fondation Diane, ainsi que l'équipe de la Fondation pour avoir initié cette idée et travaillé dur en poussant les uns et les autres pour traduire l'idée en une réalité physique qui est là.

Remercier les services d'intendance et d'ingénierie de l'Hôpital qui se sont donnés à fond pour faire les travaux de génie civils et mettre les touches d'embellissement du projet.

Remercier la Direction de l'Hôpital en la personne de M. le Directeur Nassib Nasr qui s'est engagé dans la mise en place de cette unité pionnière que nous voulons un modèle d'engagement éclairé et intéressé.

Remercier la Direction du Centre de médecine familiale, son Doyen et son vice-doyen, sa directrice Dr Rémi Daou ainsi que toute l'équipe du Centre d'avoir su comment développer le centre par souci de visibilité et de bonne réputation.

Voilà, avec le Centenaire de l'HDF, le train est parti. Je suis sûr qu'avec ce bon moteur qu'il a il visitera beaucoup de patients et d'enfants. La maladie déshumanise, notre hôpital, notre centre de médecine familiale, notre clinique sociale de l'enfant sont chargés, par leur humanisme, d'apporter sourire et réconfort, santé et bonne forme.

Longue vie aux enfants,

Vive le Liban